

Ce constat de maturité dans nos relations culturelles procède en effet de la normalisation harmonieuse des échanges entre nos deux pays, ainsi qu'en témoigne la multiplication des visites que nous nous rendons au plus haut niveau. Cette maturité signifie également que nous sommes désormais étroitement associés dans une aventure commune qui n'a plus besoin des attraits de la séduction pour se poursuivre, mais uniquement d'une attention quotidienne soignée et d'un approfondissement de notre connaissance mutuelle. Encore faut-il, bien sûr, que ce lien soit soutenu par une volonté politique non équivoque. Eh bien! cette volonté existe, chers amis, et ce n'est pas la moins agréable de mes tâches que de vous dire ici que la France a été, est et restera au premier rang de nos priorités sur le plan des relations culturelles. Voilà qui est clair, et qui ne se trouvera aucunement diminué si je vous explique aussi que le gouvernement du Canada entend généralement faire des relations culturelles internationales un élément actif de sa politique étrangère et y consacrer les ressources nécessaires.

Cette réaffirmation du caractère prioritaire de nos engagements envers votre pays et cette volonté d'enrichir nos rapports mutuels ne tombent pas des nues. Elles reflètent notre conviction profonde qu'une relation bilatérale saine et équilibrée entre le Canada et la France ne saurait se passer d'une dimension culturelle très importante. Cette intensité de nos rapports culturels a un caractère de nécessité qui procède de l'origine historique de notre pays, se renforce du partage de valeurs et d'idéaux communs de civilisation et d'humanisme et constitue comme un hommage implicite au rôle de la France dans le monde. Ceci dit, et sans négliger pour autant l'importance des relations culturelles multilatérales au sein de la Francophonie (j'en veux pour preuve la création toute récente du Grand Prix de